

PRÉFACE/PREFAZIONE

ANNE-LAN

JEANNETTE VILLEPREUX POWER.
UNE LONGUE ROUTE AVANT DE RENAÎTRE À LA LUMIÈRE

Mesdames et Messieurs,

I. Je suis très honorée d'être parmi vous aujourd'hui et d'être autorisée à prendre la parole devant une assemblée d'éminents scientifiques alors que je suis peintre et appartiens à une planète différente.

Je vous remercie d'être tous aujourd'hui présents, participants ou intervenants, pour aider à redonner à Jeanne Villepreux-Power, naturaliste oubliée du 19^{ème} siècle, la place qui lui convient.

Plus particulièrement, il me faut remercier: le Professeur Michela D'Angelo, l'Institut di Studi Gaetano Salvemini, et l'Accademia Peloritana de Messina qui nous permettent d'être réunis pour mieux comprendre la place qu'a pu occuper Jeanne Villepreux-Power à son époque et la place qu'elle mérite encore aujourd'hui.

Avant d'aborder les éléments biographiques de ce personnage magnifique, je voudrais expliquer comment Jeanne est entrée dans ma vie:

J'ai entendu parler d'elle pour la première fois en 2005 par le conservateur du Musée Labenche, Mme Claire Moser, dans ma ville de Brive, alors que j'étais venue lui parler de l'organisation d'une exposition dans le cadre de la manifestation "Arts et Sciences en Limousin". Cette manifestation que je venais d'initier et que je construis depuis dans les trois départements de ma région, est destinée à créer des correspondances entre les Arts et les Sciences. Elle les rend plus accessibles au public et tisse des liens entre deux mondes qui souvent s'ignorent celui des artistes et celui des scientifiques.

En 2005, il s'agissait de préparer le tricentenaire des grands naturalistes, Linné et Buffon auxquels étaient associés des savants plus modestes de notre région. C'est à ce moment là que Mme Moser m'a indiqué l'adresse de M. Claude Arnal, qui lui avait parlé d'une femme scientifique de Corrèze (petit département français dont je suis originaire...) naturaliste oubliée de tous.

Claude Arnal, pendant 20 ans, a rassemblé une immense documentation sur la vie et l'œuvre de Jeanne, née comme lui à Juillac en Corrèze. Il avait connu son existence au cours de recherches aux archives de la région et s'était pris de passion pour ce personnage hors du commun.

Elle était tombée dans un oubli total et il a commencé à la faire connaître dans certains milieux scientifiques, par des articles de revues spécialisées. Ensuite, avec le soutien du Dr Vast, directeur de l'Aquarium du Limousin, un petit fascicule a été édité. Enfin, après 6 années de travail patient, il a même obtenu que l'Union Astronomique Internationale donne le nom de Jeanne à un cratère de 100 km de diamètre sur la planète Vénus...

Travail remarquable, mais qu'il s'est épuisé à mener. A présent, âgé et malade, il est heureux de pouvoir passer le flambeau. Aujourd'hui je le remercie de notre part d'avoir montré un tel acharnement... Il est loin de Messine mais près de nos pensées!

C'est ainsi que Jeanne Villepreux-Power est entrée dans la manifestation "Arts et Sciences en Limousin" que j'anime avec une association de promotion de la culture scientifique dans notre région: "Récréasciences". Il devenait possible de mettre en pleine lumière une femme avec tous ses talents: non seulement elle était une excellente naturaliste, inventeur de l'aquarium et ayant pratiqué très tôt des sciences expérimentales, mais c'était aussi une merveilleuse aquarelliste, comme en témoigne une de ses œuvres délicates conservée au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Jeanne est devenue ainsi le personnage emblématique de notre manifestation, notre "figure de proue" et elle a participé aux très nombreux événements destinés à fêter en 2007, Linné et Buffon et en 2009, Darwin et Lamarck.

II. Parvenus à ce point, il est temps de nous demander comment cette "petite corrézienne" d'il y a deux siècles peut aujourd'hui susciter tant d'intérêt et parfois même de passion. Quelques éléments rapides de sa biographie vont nous aider à mieux comprendre cette fascination:

Elle naît en 1794, dans un milieu simple, fille du cordonnier du petit bourg de Juillac en Corrèze, au cœur de la France. Elle y reviendra y vivre peu de temps avant la fin de sa vie et elle y meurt en 1871.

Sa mère lui apprend à lire et à écrire – chose assez rare à cette époque;

d'ailleurs, ses frères et sœurs plus jeunes n'eurent pas ce privilège, en effet, elle meurt lorsque Jeanne a juste onze ans!

Son père se remarie deux ans après avec une très jeune femme dont il va avoir quatre enfants. Peut-être à cause d'une mésentente familiale, Jeanne, vers 18 ans, va partir pour Paris, en 1812, où une place l'attend. Mais voilà que le destin, déjà, se manifeste: Elle part évidemment à pied, sous la tutelle d'un conducteur de troupeau de vaches; en cours de route celui-ci l'agresse, elle est contrainte de s'arrêter à Orléans et quand enfin elle parvient à Paris, la place est prise.

On ne sait trop comment elle a pu sortir de ce mauvais pas, mais on la retrouve peu après brodeuse dans un atelier de couture. Et nous avons là une première manifestation évidente de son talent: elle se montre suffisamment douée et même brillante pour que, 4 ans plus tard, elle se voit confier la réalisation de la broderie de la robe de mariage d'une princesse royale, Marie-Caroline de Bourbon Sicile qui épousait le duc de Berry, fils du futur roi de France Charles X. Ici, se trouve le tournant de sa vie – c'est comme dans un roman, mieux, comme dans un conte: un jeune lord irlandais (squire) se trouvait dans l'entourage de la princesse. La splendide robe ayant été mise en présentation pour le public, il demande à féliciter la brodeuse, en la voyant il tombe amoureux d'elle, lui fait la cour et deux ans plus tard, en 1818, l'épouse à Messine.

Tous ces éléments sont développés par Claude Duneton, écrivain et historien, dans son livre: "La dame de l'argonaute" (paru chez Denoël) qui permet de comprendre comment la petite paysanne est devenue une dame du monde, capable de tenir son rang dignement dans la bonne société de Messine!

Nous voici donc arrivés dans votre île enchanteresse où Jeanne Villepreux-Power va pouvoir épanouir tous ses dons et en particulier devenir une très savante jeune femme. En 1911, le journal "La République" relatant sa vie, parle d'elle en ces termes: "Présentée à la cour de Naples, Mistress Power fit aussitôt sensation par sa beauté et ses connaissances brillantes: elle est polyglotte, savante naturaliste et voyageuse très remarquable".

Je laisse aux scientifiques qui vont maintenant intervenir le soin de parler de cette partie tout aussi étonnante de son changement de vie: comment, pendant seulement 14 ans, de 1818 à 1832, est-elle devenue une scientifique éminente qui inventa l'aquarium, puis participa pleinement à l'essor des sciences expérimentales et réussit à écrire un si pertinent "Guide de la Sicile" " qu'il peut encore être réédité avec profit?

III. Jeanne m'accompagne donc depuis plus de 6 ans: le mouvement de sa redécouverte et de sa mise en lumière a également été très rapide.

Dès 2007, elle a pu être présentée dans une très belle exposition au Musée du Cloître dans la ville de Tulle (préfecture de la Corrèze).

Cette même année, le Dr Vast, directeur de l'Aquarium du Limousin, lui a consacré pendant plusieurs mois une exposition dans ce lieu très fréquenté, en particulier par les scolaires.

Toujours en 2007, elle a eu sa place dans plusieurs expositions de groupe de l'année Linné-Buffon à laquelle 70 villes - dont 9 musées - se sont associées.

Ensuite, en 2008, pour pouvoir continuer ce travail avec des forces nouvelles et rassembler tous ceux qui commençaient à s'intéresser à elle, j'ai créé une association portant son nom, Association que j'ai construite autour de personnalités éminentes qui m'ont aidée à lui faire franchir très rapidement toutes les étapes:

Claudine Hermann, présidente de l'association "Femmes et Sciences" lui a permis d'être reconnue par la Commission Européenne comme faisant partie des "40 plus grandes femmes de science du monde".

Le professeur D'Hondt, président de la Société Zoologique de France, l'a inscrite au Congrès International de Zoologie à Paris où elle a été présentée par le Dr Vast,

qui a également parlé d'elle au Congrès International des Sciences Historiques et Scientifiques de Bordeaux.

Deux autres expositions ont été organisées pour elle à Tulle: dans les salons de la Préfecture pour les "Journées du patrimoine" et dans une des plus belles salles de la ville où elle était accompagnée de nombreux artistes naturalistes.

En 2009, l'année a été tout aussi riche avec la célébration de Darwin/Lamarck: 8 présentations dans des expositions de groupe et deux expositions personnelles, dont une au Musée Labenche, principal musée de Brive, qui a duré 3 mois.

L'année 2010 a été centrée sur les recherches généalogiques, la création d'un site qui va bientôt être opérationnel, des publications dans plusieurs revues scientifiques dont le bulletin d'Ichtyologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et cinq belles pages dans la revue "Pour la Science" qui fait référence dans les milieux scientifiques en France et aux USA.

Ces pages ont été écrites par Josquin Debaz, historien des sciences qui interviendra dans notre congrès et qui a accepté de mettre ses connaissances au service de la redécouverte de Jeanne Villepreux-Power.

Elle a en effet vécu à une période très mouvementée de l'histoire des sciences et a dû suivre de près les luttes qui ont agitées ce milieu. Des que tous les documents que possède Mr Claude Arnal auront été scannés, il en donnera sûrement un nouvel éclairage.

Enfin petit détail charmant et anecdotique, Un rond point de la ville de Brive porte désormais le nom de Jeanne Villepreux-Power, juste reconnais-

sance de ses grandes qualités qui amènent déjà en retour, le nom peu connu de la Corrèze jusqu'aux rives de la Sicile.

En conclusion, je voudrais dire combien c'est un merveilleux honneur de participer à la remise en lumière d'un personnage tel que celui de Jeanne Villepreux-Power: plus j'avance dans la découverte de sa fine et forte personnalité, de son courage et de sa persévérance exceptionnelle et plus je suis heureuse d'avoir rencontré M. Arnal et de pouvoir l'aider et le relayer dans ce travail de mémoire.

Jeanne Villepreux-Power est un exemple pour les jeunes femmes scientifiques d'aujourd'hui qui doivent encore lutter pour réaliser leurs ambitions.

Il est temps que je termine, mais pas avant d'avoir rendu hommage à la Sicile et aux diverses personnalités qui ont su accompagner Jeanne dans son travail de recherche à une époque, le 19^{ème} siècle, où les femmes n'avaient pas souvent la possibilité de mettre en valeur leurs capacités intellectuelles.

Ils ont su l'admirer, la soutenir et se faire ses nobles défenseurs lorsque cela a été nécessaire pour faire admettre ses droits à l'invention.

La chaleur de leur appui a du être réconfortante pour Jeanne, reconnue dans toutes ses qualités de femme, femme scientifique, femme du monde et femme d'intérieur, "féminitude" complète comme le dit le professeur Scigliani en 1837:

"Mme Jeannette Power, bien que n'étant pas née en Sicile nous appartenait de libre choix... elle est le plus bel ornement de Messine".

Merci à vous tous et à votre île chaleureuse qui garde 200 ans plus tard ses mêmes qualités de terre d'accueil et d'ouverture d'esprit.

Adresse de l'Auteur — ANNE-LAN (Anne Nguyen Gadimer), 29 Av. Félix Faure - 75015 Paris (F); email: annelan@gmail.com et contact@anne-lan.com

Messine, 10 Décembre 2010

Pl:III. Dessin du Toulpe de l'Argonauta pris par Madame Power, en 1839.

7.



Disegno dell'*Argonauta argo* realizzato nel 1839 da Jeannette Villepreux Power.